

Dossier sur la formation des enseignants :
L. Ria *Une présentation du colloque inaugural de la Chaire Unesco*, p. 5 ; P. Savoie *Un point de vue historique*, p. 7

Perspectives 2013...

Ce premier bulletin de l'année est dédié aux relations entre les recherches en éducation et la formation des enseignants : ces relations sont au cœur des journées scientifiques *Pédagogie Universitaire Numérique* des 16 et 17 janvier (p. 4) et du colloque inaugural de la Chaire Unesco *Former les enseignants au XXI^e siècle* (p. 5). Elles sont aussi un des enjeux du développement des Lieux d'éducation associés à l'IFÉ (p. 3).

Dans la même perspective, la contribution de Sophie Fermigier (ci-dessous), comme le dossier (p. 7-10), mettent en évidence l'intérêt d'approches croisées entre différentes communautés nationales, professionnelles, scientifiques, concernées par ces liens entre recherche et formation, entre développement de l'enseignement et développement professionnel des enseignants.

Nouvelles de la recherche : dans ce bulletin, une présentation (p. 2) du projet Tactiléo, réponse acceptée à l'appel d'offres *e-education*. Deux autres projets sont en attente de réponses du ministère de l'Éducation nationale : le projet *Lire et écrire à l'école primaire*, piloté par R. Goigoux et porté par l'IFÉ en collaboration avec l'équipe ACTÉ ; le projet *Mallettes d'outils mathématiques pour l'école maternelle* porté par l'IFÉ et le réseau des IREM, en collaboration avec le CREAD.

Nous formulons, à l'ouverture de cette nouvelle année, des vœux de réussite pour ces projets, et, plus généralement, pour l'éducation, la formation et la recherche, et l'ensemble de leurs acteurs...

Luc Trouche, directeur du département Recherche de l'IFÉ, ENS de Lyon

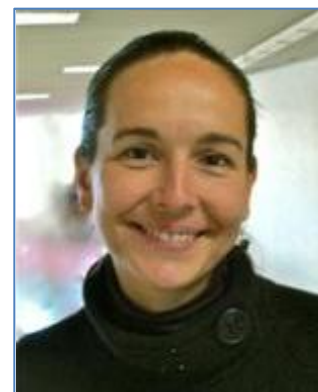
Zoom sur...

...Sophie Fermigier, directrice du département formation initiale de l'IFÉ

Après le colloque organisé conjointement par l'ENS de Lyon et la Conférence des directeurs d'IUFM (CDIUFM) en octobre, et avant le colloque de la chaire UNESCO en janvier, la formation des enseignants au cœur des réflexions de l'IFÉ...

Organisé conjointement par l'ENS de Lyon et la CDIUFM, le colloque d'octobre avait donné lieu à des échanges féconds partant de points de vue croisés. Il s'inscrivait au cœur du débat après la concertation sur la refondation de l'école et dans le contexte de la réflexion sur les futures Écoles Supérieures du Professorat et de l'Éducation (ÉSPÉ). Dans cette perspective, les trois ministères concernés (Éducation nationale, Enseignement supérieur et recherche et Réussite éducative) étaient représentés. En particulier, la question de la professionnalité et de la formation des enseignants a été envisagée sous toutes ses formes : historique, didactique, philosophique, sociologique... Les interventions ont permis d'introduire des éclairages internationaux contemporains (Suisse, États-Unis, Allemagne), mais aussi quelques pas de côté vers les formations à d'autres métiers (militaires, juristes) dans une perspective comparatiste.

Les 23 et 24 janvier a lieu le colloque inaugural de la Chaire UNESCO « Formation des Enseignants au XXI^e siècle », porté à l'ENS de Lyon par Luc Ria (cf. dossier P. 5-7). Les chercheurs invités, principalement issus des pays francophones, mettront aussi en lumière les perspectives internationales. L'accent sera mis sur les perspectives de formation à l'aune des résultats de la recherche, dans le but d'établir un dialogue fécond avec les politiques, les formateurs et les étudiants. L'installation de la Chaire UNESCO à l'ENS de Lyon et à l'IFÉ permettra de soutenir, sur la durée, cette réflexion dans le cadre d'un vaste réseau international.



Contact : sophie.fermigier@ens-lyon.fr

À noter

Journées scientifiques *Pédagogie Universitaire Numérique* 16-17 janvier à l'IFÉ

Ces journées, les troisièmes du nom, prennent une importance particulière au moment où est pensé un grand chantier numérique pour l'Université. Le programme provisoire est [en ligne](#) et les [inscriptions](#) sont encore ouvertes.

Colloque international sur le métier enseignant 23-24 janvier à l'IFÉ

Ce colloque consacrera le lancement officiel de la chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle », chaire portée par Luc Ria (actualités de la chaire p. 4 et article de L. Ria p. 5-7)

Conseil de gouvernance de l'IFÉ

Présidé par J.-B. Carpentier, conseiller-maître à la Cour des Comptes, il a rassemblé le 18 décembre, autour de M. Lussault, directeur de l'IFÉ, F. Moulin Civil, rectrice de l'Académie de Lyon, O. Faron et J. Samarut, directeur général et président de l'ENS de Lyon, F. Fédérini, représentant le ministère de l'Éducation nationale, O. Dezutter, vice-doyen à la recherche et au développement international de la faculté d'éducation de Sherbrooke, les directeurs des départements et les représentants du personnel de l'IFÉ.

Cette réunion a été l'occasion de présenter un bilan et les grandes orientations de la politique scientifique de l'IFÉ, en particulier les projets qui mobilisent l'ensemble de l'Institut (les Lieux d'éducation associés, la lutte contre le décrochage scolaire, la formation des enseignants, les premiers apprentissages et le numérique). En marge de cette réunion, de nouveaux projets de coopération ont été élaborés avec la faculté d'éducation de Sherbrooke.

Tactileo : des interfaces tactiles dans la classe

Le projet Tactileo, sélectionné parmi les réponses à l'appel e-éducation des investissements d'avenir, débutera en 2013. Porté par la société MASKOTT avec le CEA, l'IUT du Puy en Velay, CNRS Image, Microsoft, la société Schuch Production, l'IGN et l'équipe EducTice-S2HEP de l'IFÉ, ce projet vise à imaginer de nouveaux modes d'interaction en réunissant les interfaces tactiles d'une classe (téléphones, tablettes, tables numériques, tableau numérique interactif...) au sein d'un « écosystème pédagogique » permettant des synchronisations ainsi que la conception et la diffusion de contenus interactifs.



Face au fossé qui se creuse entre une génération d'élèves et son école [1], Tactileo prend en compte la culture numérique des jeunes et trois tendances fortes en éducation [2] : la personnalisation/individualisation (mise en place de pédagogies motivantes, centrées sur l'élève et suscitant son engagement), la collaboration (prise en compte de la dimension sociale de l'apprentissage) et l'informalisation (pouvoir apprendre partout et à tout moment).

Dans cette optique, les nouveaux outils numériques permettent de reconsidérer l'organisation, les temps et les espaces éducatifs [3]. Le projet Tactileo vise ainsi à faire bénéficier l'enseignement des sciences et autres disciplines scolaires du potentiel de mobilité, de connectivité et d'interactivité offerts par les différents dispositifs expérimentés. Du point de vue des apprentissages, c'est la culture scientifique des élèves et le développement de leur autonomie qui sont visés, par des approches pédagogiques innovantes (approches par compétences, situation d'apprentissage complexes, démarche d'investigation, *Game-Based Learning*) en prenant en compte l'importance des approches pluridisciplinaires.

L'équipe EducTice-S2HEP intervient sur le volet recherche du projet. Il s'agit de définir un modèle de ressources numériques pour les interfaces tactiles. Ce modèle sera élaboré avec une approche centrée « utilisateur » impliquant des enseignants du primaire et du secondaire ainsi que leurs élèves. Les expérimentations conduites en classe et les analyses d'usages qui seront menées permettront d'évaluer la pertinence des choix de conception et leur impact sur le processus d'apprentissage. Le démonstrateur de terrain implique plusieurs cercles d'utilisateurs : les enseignants-concepteurs intervenant dans la co-construction de

situations de classes en collaboration avec les chercheurs suivant une méthodologie de type *Design-Based Research* [4] et les enseignants testeurs, qui réaliseront une appropriation libre de ressources numériques, puis utiliseront dans leurs classes les ressources produites par les équipes de concepteurs. La méthodologie qui sera mise en œuvre articulera les expérimentations en conditions écologiques avec un nombre limité d'élèves et l'exploitation de traces numériques d'apprentissage à plus grande échelle, pour mener une analyse quantitative et qualitative des usages dans les classes des enseignants concepteurs et testeurs. Plusieurs LéA sont impliqués dans le projet (lycées Madame de Staël à Saint Julien en Genevois, Paul Valéry à Sète, Germaine Tillion à Sain-Bel). Un financement de thèse est prévu, les candidatures sont attendues jusqu'au 15 janvier ([plus d'information](#)).

[1] Ito, M., Horst, H., Bittanti, M., Boyd, D., Herr-Stephenson, B., Lange, P., et al. (2008). *Living and Learning with New Media: Summary of Findings from the Digital Youth Project*. Chicago: MacArthur Foundation.

[2] UNESCO. (2011). *Transforming Education: The Power of ICT Policies*. Paris: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.

[3] Sanchez, E. (2012) Technologies numériques : un nouveau référentiel pour l'école. *Cahiers Pédagogiques*, 498, 15-16

[4] Wang, F., & Hannafin, M. J. (2005). Design-based research and technology-enhanced learning environments. *Educational Technology Research and Development*, 53(4), 5-23.

Contact : rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr

Conférence nationale Cultures numériques, éducation aux médias et à l'information (Lyon, 21-22 mai)

Elle a pour ambition d'associer toutes les disciplines d'enseignement à la réflexion sur les questions d'éducation aux médias et à l'information (EMI) et de clarifier les visées de cette éducation. Elle se propose également de réfléchir aux mises en œuvre de cette « éducation à » dans les enseignements et les démarches éducatives, de réfléchir aux implications de l'EMI en matière de partenariats et d'échanger autour de pratiques pédagogiques innovantes en matière d'EMI. S'agissant de ces pratiques, le comité scientifique encourage une dimension de production (il ne s'agit pas de rester un simple lecteur ou un simple consommateur) et souhaite intégrer toutes les dimensions de la culture de l'information (droits, économie, etc.). La conférence, introduite par Philippe Quéau, devrait s'organiser autour de six tables rondes en plénière et deux séries d'ateliers en parallèle avec la présentation de posters concernant des réalisations effectives dans les établissements scolaires.

L'enseignement du premier degré n'est pas au cœur de cette conférence. Une réflexion propre à ce niveau scolaire mériterait d'être organisée rapidement, afin de dresser un panorama plus complet et de contribuer à une possible évolution des enseignements tout au long de la scolarité.

Prochaine réunion du comité scientifique : jeudi 10 janvier 2013.

Contact : eric.bruillard@stef.ens-cachan.fr

Groupe de travail sur l'enseignement de la langue française au cours de la scolarité obligatoire

Les 6 et 7 décembre ont eu lieu des auditions d'experts. Une journée et demie a été consacrée aux points suivants : quelles notions fondamentales dans l'étude de la langue et quelle progression pour l'école et le collège ? La dernière demi-journée a réuni des inspecteurs en une table ronde sur la formation des enseignants.

Une synthèse des contributions sera effectuée lors de la prochaine réunion du groupe, prévue le 18 janvier.

Contact : anne.halte@orange.fr

LéA, an 3, de nouvelles perspectives !

Les lieux d'éducation associés à l'IFÉ, créés en même temps que l'Institut en 2011, vont entamer leur troisième année. Ils sont désormais au centre de l'activité scientifique de l'IFÉ (cf. par exemple le développement du projet *Tactileo*, p. 2). Cette page du bulletin recherche est d'ordinaire dédiée à la présentation d'un des LéA. Nous l'utilisons cette fois-ci pour proposer des éléments de bilan et préciser des perspectives dans deux directions : la formation, et le développement international.

Une construction active

Le séminaire de rentrée des LéA, le 17 octobre dernier, était consacré au rôle et aux outils des correspondants LéA. Ce séminaire a porté ses fruits : les conventions entre les LéA et l'IFÉ sont dans le circuit des signatures, les pages de présentation sur le site sont en cours d'actualisation, et les premiers journaux de bord des correspondants ont été déposés sur le site. Les visites du réseau par les membres du comité de pilotage s'organisent.

La structuration du site des LéA est à repenser régulièrement, au fur et à mesure du développement du réseau : cette question a été offerte comme projet d'étude aux étudiants du master *Architecture de l'Information* qui proposeront des solutions ouvertes.

Nouvelles perspectives pour la formation

Le DRDIE (Département Recherche-Développement, Innovation et Expérimentation du ministère de l'Éducation nationale) développe une base de données, *Expérithèque*, dans l'objectif de mutualiser les expériences innovantes des enseignants.

Ce processus a mis en évidence les difficultés qu'ont les enseignants à bien décrire

leurs expériences. Or cette description de l'expérience, en particulier de ses aspects collectifs, est au cœur du développement des LéA : les correspondants doivent par exemple renseigner un « carnet de bord », qui fait mémoire pour tous les acteurs du lieu ; ils doivent aussi contribuer à un état des lieux annuel. Le DRDIE a donc souhaité un échange approfondi avec l'équipe des LéA, pour exploiter cette expertise et penser des dispositifs permettant de développer, chez les enseignants, la capacité de récit des expériences professionnelles et la réflexivité sur les pratiques.

Dans le contexte renouvelé de la formation des enseignants, l'IFÉ pourrait ainsi contribuer au déploiement, dans les ESPE, de formations au récit d'expérience, à destination de publics variés, modules qui pourraient être étendus, par la suite, à la formation continue des enseignants et des formateurs. Dès leur conception, les LéA ont été pensés comme des « Lieux de formation totale », pour ceux qui apprennent, ceux qui enseignent et ceux qui cherchent (chaque acteur d'un LéA passant d'ailleurs par ces trois rôles). Cette sollicitation du DRDIE rejoint donc tout à fait cette vocation du réseau.

Il est difficile, pour un professionnel, de rendre compte de son fonctionnement et d'identifier les savoirs sous-jacents à son action (Schön 1983). On peut penser diverses modalités d'analyse des pratiques professionnelles pour développer cette prise de recul, en s'appuyant sur divers cadres théoriques et sur des modalités qui ont fait leurs preuves dans la formation des enseignants (*séminaire clinique d'analyse de pratique ; atelier de pratique réflexive*, entretiens individuels formatifs, écrit réflexif pour approfondir une question professionnelle étayée scientifiquement, et ancrée dans ses propres pratiques (Loisy 2003). Ces retours sur sa propre expérience, et la mise en discours des articulations entre théorie et

pratique, contribuent à la construction de savoirs professionnels et, d'une manière générale, au développement professionnel des enseignants (Vanhulle 2002).

Il s'agirait désormais d'approfondir, au sein des ESPé, ces modalités d'analyse de pratique en s'appuyant sur les résultats de la recherche en éducation et en prenant en compte les nouvelles manières de se former, notamment avec le numérique.

Perspectives de développement international

Le projet *Evidence informed teaching and learning through professional learning communities (EVIDENT)*, fait l'objet d'une réponse à l'appel à projet multilateral Comenius, coordonnée par l'organisation Dienst Nascholing en Internationalisering (DNI)-VSKO en Belgique. S. Bresciani et L. Trouche représentaient l'IFÉ à la réunion de préparation de cette réponse, du 12 au 15 décembre à Ostende. Le projet rassemble, outre DNI-VSKO et l'ENS de Lyon, l'Institut National de l'Éducation de Slovénie, l'Université de Tartu, Dene Magna School (Angleterre), Queen Elisabeth School et le centre de formation des maîtres d'Alameda (Portugal).

Il s'agit de contribuer au développement professionnel continu des acteurs éducatifs (chefs d'établissements, enseignants) en favorisant le déploiement de communautés professionnelles d'enseignants comme interfaces entre recherche et pratique, c'est-à-dire pouvant informer les recherches, et nourrir leurs pratiques des résultats de recherche (cf. l'article de R. Normand dans le bulletin recherche n°15).

L'IFÉ, en collaboration avec le CREAD, s'inscrit dans cette réponse. Au sein du projet, il sera plus particulièrement en charge des études de cas, qui s'appuieront notamment sur l'expérience des LéA, et de la construction d'un cadre conceptuel commun, qui s'appuiera sur les travaux en cours sur la documentation collective des enseignants (Gueudet & Trouche 2008) et sur des approches de *design experiment* (Cobb et al. 2003). Des perspectives d'extension internationale pour le réseau LéA !

• Références

- Cobb, P. et al. (2003). *Design experiments in educational research*. *Educational Researcher*, 31(1), 9-13.
- Gueudet, G., & Trouche, L. (2008). *Du travail documentaire des enseignants : genèses, collectifs, communautés. Le cas des mathématiques*. *Education et didactique*, 2(3), 7-33.
- Loisy, C. (2004). L'analyse de pratique au cœur de la formation initiale des enseignants. *Éducation, santé, travail social*. IRTS d'Aquitaine. Talence.
- Schön, D. (1983). *The reflective practitioner. How Professional Think in Action*. New York: Basic Books.
- Vanhulle, S. (2002). La manipulation créative des connaissances par l'écriture, entre implication et distance. *Spirale*, 29, 123-143.

Contact : rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr

2013, deux échéances majeures pour les LéA

- Les *jours nationales de l'innovation* les 27 et 28 mars. Dans le fil des relations privilégiées avec le DRDIE, des LéA ont déjà présenté leur candidature pour y participer.
- Les troisièmes rencontres nationales des LéA, le 15 mai. Un rendez-vous majeur après les rencontres nationales du 23 novembre 2011 et du 30 mai 2012.



Actualités de la chaire Unesco « Former les enseignants au XXIe siècle »

Dès la rentrée de janvier, sera mis en ligne le site officiel de la chaire (<http://www.ens-lyon.fr/chaire-unesco-formation>). Ce site permettra de diffuser toutes les informations et expérimentations liées à l'activité de la chaire, en particulier la présentation détaillée des interventions des conférenciers du colloque inaugural des 23 et 24 janvier (cf. la contribution de Luc Ria, p. 5).

Le 15 janvier, Luc Ria et Delphine Ordas participeront à la réunion nationale des chaires Unesco à Paris.

Enfin, une convention est en cours d'écriture avec le gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles quant à l'usage de la plateforme Néopass@ction pour la formation des enseignants et des formateurs d'enseignants. Cette convention renforcera les collaborations déjà nouées avec la Faculté de psychologie et sciences de l'éducation de Louvain la Neuve dans le cadre de la chaire Unesco.

Contact : delphine.ordas@ens-lyon.fr

Troisièmes journées scientifiques – La pédagogie universitaire à l'heure du numérique : questionnements et éclairages de la recherche

16 et jeudi 17 janvier 2013, IFÉ-ENS de Lyon (cf [agenda p.9](#)).

Les journées scientifiques sur la pédagogie universitaire numérique (JS-PUN 3013) s'inscrivent dans la continuité des JS-PUN-2011 et des JS-PUN-2012 (en ligne sur Canal-U). Elles sont élaborées dans le cadre d'un partenariat de l'IFÉ avec la Mission numérique pour l'enseignement supérieur (MINES) et le CREAD (Centre de recherches sur l'éducation, les apprentissages et la didactique, EA 3875, Rennes 2). Elles participent de diverses actions impulsées par la MINES dans lesquelles l'IFÉ est partenaire, comme la production du livre blanc « [Accompagner les enseignants aux usages pédagogiques du numérique](#) », les journées d'étude de Rennes « [Accompagner les enseignants à la pédagogie universitaire numérique : quelles compétences ?](#) » d'octobre 2012, l'étude sur la mise en œuvre du C2i2e, etc.

Ces manifestations s'inscrivent dans les actions qui visent l'accompagnement des acteurs du champ éducatif, et plus particulièrement des enseignants du supérieur. Elles permettent d'aborder, sous différents angles et à différents niveaux, la question complexe des usages pédagogiques des outils numériques dans l'enseignement supérieur. L'équipe EducTice-S2HEP est fortement engagée dans ce partenariat. Une partie de ses travaux porte précisément sur les usages pédagogiques du numérique. Certains de ses projets sont soutenus par la MINES (par exemple, le projet DevSup en collaboration avec l'université de Sherbrooke et l'étude de la mise en place du C2i2e dans les universités autorisées).

Les JS-PUN 2013 se donnent comme objectifs d'interroger la place de la recherche dans l'accompagnement, le suivi et l'évaluation des innovations relatives aux usages pédagogiques du numérique dans les établissements d'enseignement supérieur et, plus largement, les articulations recherche-pratiques-formation, et de rassembler les questions que soulèvent ces travaux dans une perspective de structuration d'un champ de recherche sur la pédagogie de l'enseignement supérieur, à l'heure du numérique. Comme les précédentes, elles offrent un aperçu de réalisations effectives, en France et à l'étranger.

Marianne Poumay (LabSET, Université de Liège) ouvrira les travaux par une conférence sur l'innovation pédagogique dans le contexte de l'enseignement supérieur. Quatre ateliers permettront aux participants de vivre des situations autour de projets innovants articulant recherche-pratiques-formation. Une conférence à deux voix de Denis Bédard (Université de Sherbrooke) et Annie Jézégou (École des Mines de Nantes, CREAD) présentera un cadre global sur l'articulation de la recherche, des pratiques et de l'accompagnement. Ces troisièmes et dernières journées seront clôturées par une intervention de Claude Bertrand (MINES) et Luc Trouche sur les orientations à donner pour le développement de la pédagogie universitaire à l'heure du numérique du point de vue des actions pour la MINES, et en termes de projets scientifiques envisageables par l'IFÉ-ENS dans la prolongation de cette série de JS-PUN (2009-2013).

Contact : Catherine.Loisy@ens-lyon.fr

Cartographie e-éducation

À la demande du MESR, le service Veille et analyses de l'IFÉ, en collaboration avec l'ATIEF, a réalisé un site web ([lien](#)) permettant de cartographier la recherche française en e-éducation. À court terme, l'objectif est d'identifier toutes les équipes de recherche qui croisent technologies numériques et éducation ou formation dans leurs travaux et de repérer les thématiques privilégiées par ces équipes



et les partenariats mis en œuvre.

À moyen terme, il s'agit de disposer d'une base de connaissances mobilisable pour apprécier les points forts et les points faibles de la recherche française en e-éducation. Cette cartographie devait

donc porter sur la recherche publique et ses liens avec la recherche privée, et concerner tous les niveaux d'éducation, de l'enseignement scolaire à l'enseignement supérieur et à la formation des adultes. Dans cette perspective, une enquête a été lancée auprès des établissements d'enseignement supérieur français en début d'année. Elle a permis de constituer un annuaire d'une cinquantaine d'équipes de recherche et une base de près de soixante-dix projets de recherche. En complément, quelques entreprises privées, structures d'appui et associations professionnelles ont également déclaré les partenariats en cours avec les équipes de recherche. Une navigation thématique est proposée, à partir de cinq grandes entrées : enseignement ; apprentissage ; ingénierie cognitive et modélisation ; technologies et ressources ; politique, administration, économie. Quelques graphiques offrent une première analyse des liens entre les acteurs, leurs projets, leurs partenaires et leurs thématiques. Le site web a été présenté par le MESR lors de la conférence CIUEN à Lyon en avril dernier. Le ministère et l'IFÉ s'accordent à penser que ce travail, réalisé dans l'urgence, mérite d'être poursuivi et approfondi. Un atelier sera proposé en marge des [journées scientifiques PUN](#) pour recueillir réactions et suggestions.

Au-delà de l'e-éducation, la question d'une cartographie de la recherche en éducation, aux niveaux français et international, se pose naturellement. C'est un chantier important, que l'IFÉ est prêt à engager, dans le cadre d'un accord avec le MEN et le MESR, tous deux concernés.

Contact : e-education@ens-lyon.fr

Nous consacrons ce dossier à la Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle » qui est officiellement lancée par le colloque des 24 et 25 janvier. Dans une première partie, **Luc Ria**, porteur de la chaire, situe ses enjeux en termes de recherche et de formation. Dans une deuxième partie, **Philippe Savoie**, responsable de l'équipe Histoire de l'Éducation du **Larhra**, propose une mise en perspective des questions de formation des enseignants..

Chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle » : un projet ambitieux de recherche et de formation dans la francophonie



luc.ria@ens-lyon.fr



Le cadre stratégique pour la coopération européenne « Éducation et Formation 2020 » établit un lien clair entre la qualité des enseignants et des formateurs d'enseignants et celle des systèmes éducatifs : c'est en assurant l'excellence professionnelle de ces acteurs que l'on peut rendre l'enseignement et la formation plus efficaces pour leurs

publics-cibles. En prenant le travail des enseignants pour objet d'étude et objet de formation, la chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle » entend contribuer à cet objectif d'acquisition des « compétences requises pour enseigner au 21^{ème} siècle¹ ». Par la conception et l'expérimentation de dispositifs originaux de professionnalisation² des enseignants, en début de carrière mais aussi tout au long de leur vie professionnelle, son ambition est de constituer un vivier d'idées innovantes, de pistes robustes pour participer au vaste chantier de refondation de la formation des enseignants aux niveaux national et international.

On le sait, il n'existe pas de solutions idéales pour la formation des enseignants. À l'échelle internationale, force est de reconnaître qu'aucun véritable consensus n'est clairement établi entre les chercheurs, les décideurs politiques et les responsables des plans de formation quant aux modalités à proposer pour la professionnalisation des enseignants. C'est pourquoi l'heure nous semble venue de tester à nouveaux frais, et à l'échelle des dix pays partenaires de notre chaire Unesco, la pertinence de nouvelles formes d'alternance entre des modalités régulièrement opposées dans les plans de formation, et qui, sous certaines conditions, pourraient contribuer de manière complémentaire au processus complexe de professionnalisation des enseignants : formation en présentiel et formation à distance, autoformation et co-formation, formation à partir de l'activité débutante et formation à partir de l'activité experte, formation disciplinaire et formation transversale, etc.

Le programme de la chaire Unesco vise deux objectifs : produire des connaissances scientifiques sur le travail des enseignants à partir de recherches empiriques portant sur leur activité réelle au sein des systèmes éducatifs et/ou universitaires et concevoir des situations de formation favorisant chez ces acteurs des apprentissages et un développement professionnel. Cette approche résulte d'un effort pour rendre consistants les deux volets constitutifs du programme de la chaire : le volet épistémique et le volet de conception technologique à visée transformatrice. Elle repose sur la conviction que la recherche peut avoir un rôle déterminant dans l'amélioration des pratiques pédagogiques et la circulation des savoir-faire entre les enseignants.

¹European Commission (novembre 2012). *Supporting the Teaching Professions for Better Learning Outcomes*.

² La professionnalisation est entendue comme la construction d'un ensemble de règles du métier et de savoir-faire adaptés à des catégories de situations professionnelles.

Le premier volet épistémique contribue à produire des connaissances sur le travail enseignant pour rendre intelligible sa complexité sans la simplifier. L'effort de modélisation du travail réel des acteurs de l'éducation implique de prendre en compte : a) la transformation objective des activités professionnelles avec l'émergence de nouvelles formes d'intervention en classe, individuellement ou à plusieurs, etc. b) l'expérience vécue par les enseignants dans ces contextes de travail renouvelés pour rendre compte de leurs préoccupations effectives, de leurs dilemmes et c) les effets des actions des enseignants sur les apprentissages des élèves. L'étude de l'activité des enseignants dans toute sa diversité permet de mettre en lumière ses principaux organisateurs et les spécificités plus circonstanciées liées aux contextes d'enseignement.

Le second volet transformatif a pour ambition de déclencher et d'accompagner les situations d'enseignement et le développement professionnel à partir des ressources produites par la recherche. Cette visée transformatrice se concrétise par des étapes itératives de conception ayant pour objet l'activité des individus et des collectifs, et relevant de problématiques de formation spécifiques que nous considérons comme aussi cruciales au plan épistémologique et aussi utiles au plan social que les pratiques de recherche scientifique.

Les modalités les plus favorables aux processus de professionnalisation des enseignants seront ainsi investiguées pour en étudier et en stabiliser les effets. L'un des volets prometteurs pour la formation initiale et continue pourrait être la création au sein même des établissements scolaires de nouveaux « espaces d'analyse du travail » pour articuler : a) des espaces d'accompagnement institutionnalisés par des formateurs ou des tuteurs et des espaces plus informels d'observation et d'analyse de l'activité entre pairs et b) des modalités d'analyse des activités déployées dans le huis clos des classes et des modalités d'usage de corpus vidéo relatifs aux activités d'enseignement typiques, identifiées par la recherche, pour apprendre à se (re)connaître, à développer une acuité réflexive et à se projeter dans une dynamique constructive de développement professionnel par l'entremise de l'activité tierce.

La structuration de tels laboratoires intra-muros permettrait d'appréhender l'activité enseignante avec une rigueur d'analyse, une pertinence contextuelle et une entraide intergénérationnelle produite par la participation la plus large possible des membres de l'équipe éducative. La formation conçue jusque-là individuellement à l'échelle de la classe pourrait alors s'étendre au collectif éducatif à l'échelle de l'établissement. Ces orientations pour la formation impliquent une refondation de celle des personnes responsables de l'accompagnement des enseignants débutants qu'ils soient issus de l'université ou du terrain professionnel. Mais aussi de nouvelles synergies à construire entre instituts formateurs et établissements formateurs pour penser le continuum de professionnalisation des enseignants sur le long terme.

Enfin, la centration sur le caractère générique de l'activité des enseignants oblige à réinterroger la place des enjeux des savoirs disciplinaires dans ces processus de professionnalisation. L'intervention auprès des jeunes enseignants nécessite, dans cette perspective, d'inscrire les questions de transmission des savoirs scolaires en lien avec leurs dispositions à percevoir et agir en classe en cours de construction. Dans cette perspective, les enjeux académiques et les enjeux de viabilité au travail doivent être pensés

de manière consubstantielle, comme les deux faces d'une même pièce.

Le colloque inaugural de janvier 2013 : un laboratoire d'idées pour la problématisation des travaux de la chaire

Ce colloque international va donner le coup d'envoi aux différentes actions de la chaire Unesco. Une quinzaine de chercheurs de la francophonie, spécialistes du travail enseignant et de la formation, s'attacheront à apporter des éclairages théoriques et des propositions concrètes autour de quatre thématiques principales. En s'appuyant sur ce laboratoire d'idées, les partenaires de la chaire Unesco définiront ensuite les principaux axes thématiques devant donner lieu à des expérimentations de recherche et de formation³ dans les pays partenaires de la chaire, pour les quatre années à venir.

• Thématique 1 : Évolution de la professionnalité enseignante

Christian Maroy fera un état des lieux de l'intensification et de la complexification du travail en classe ne provenant pas seulement des évolutions du public scolaire, de la demande sociale, mais aussi, de façon croissante, des politiques scolaires basées sur l'évaluation et l'*accountability*. Il existe, selon lui de plus en plus, une commande politique de « résultats » adressée aux établissements et enseignants, qui prend des formes variées selon les contextes. Il interrogera les raisons de la résistance des enseignants face à des réformes scolaires qui sont supposées les aider. Le problème est-il seulement celui d'une résistance au changement liée à des cultures professionnelles dépassées ou de réfléchir à une responsabilisation sociale et politique des enseignants qui ne réduit pas le professionnalisme enseignant à un professionnalisme managérial et qui préserve la nature politique de l'institution scolaire ?

Régis Malet décrira l'évolution du groupe professionnel enseignant, son organisation, ses missions, mais aussi ses attributs statutaires selon les systèmes scolaires dans une perspective comparatiste. En décrivant l'évolution des rapports entre managérialisme et professionnalisation au cours des deux dernières décennies, il analysera la perspective critique couramment répandue qui souligne le caractère inconciliable de la nouvelle gestion publique et du caractère fondamentalement discrétionnaire, autonome et éthique du jugement professionnel. Intéressée par la circulation des concepts dans les espaces politiques et linguistiques, sa contribution proposera de déplier ces enjeux et d'explorer, au-delà des oppositions spontanées, les variations sémiotiques à l'œuvre dans la manière dont s'exprime et circule ce couple ou cette dualité.

• Thématique 2 : Développement professionnel : entrer et durer dans le métier d'enseignant

Luc Ria s'attachera à montrer que l'étude du développement professionnel des enseignants est une clé prioritaire de compréhension du travail enseignant, et plus particulièrement des difficultés que peuvent ressentir les entrants ou encore les sortants du métier. L'étude selon des temporalités longues des transformations qui s'opèrent de manière plus ou moins visible dans leurs façons de percevoir et d'agir en classe permet de comprendre comment les débutants adoptent des configurations d'activités provisoires selon des compromis qu'ils se donnent, de manière tacite ou explicite, entre leurs normes subjectives de viabilité au travail et les normes académiques prescrites par l'institution. Ces objets d'étude peuvent devenir des objets de formation initiale ou continue des enseignants pour transformer leurs activités professionnelles via la mobilisation de répertoires de règles de travail trans-générationnelles, porteuses

à la fois de la culture des plus expérimentés et du potentiel d'innovation des dispositions à agir des « nouveaux enseignants ».

Branka Cattonar se focalisera sur l'entrée dans le métier lors de laquelle les débutants doivent faire face à des difficultés qui souvent s'accumulent. Elle insistera sur cette période cruciale dans la formation de l'identité professionnelle des enseignants. Premier moment où les enseignants sont véritablement confrontés aux conditions réelles de la pratique, et font la découverte de la « réalité désenchantée » du métier, en particulier celle du « sale boulot » jusque-là ignoré. L'entrée dans le métier engage alors un processus de révision identitaire qui peut être décrit comme un travail d'ajustement des préconceptions idéales du métier aux conditions réelles de la pratique et qui est variable selon les enseignants, leurs parcours biographiques et leur contexte de travail. Ce travail d'ajustement s'apparente souvent à un « travail de deuil » et s'accompagne de tensions identitaires structurantes du rapport futur au métier.

Françoise Lantheaume interrogera la professionnalité des enseignants, soumise à l'épreuve du temps, à l'allongement des carrières et aux nombreux changements affectant le prescrit, les élèves et les familles au cours d'une vie professionnelle. Cette épreuve, face à laquelle l'expérience n'est pas toujours une ressource suffisante, est vécue différemment selon les lieux d'exercice, le genre, les filières de formation, les statuts. Elle interrogera la façon dont la professionnalité des enseignants peut se développer malgré l'usure. Que font les enseignants pour y parvenir ? Et l'institution ? Au quotidien, la capacité d'endurance, la plasticité et la mise en place de stratégies adaptées sont au cœur de la possibilité de « tenir », de maintenir l'engagement dans le travail et la satisfaction au travail, de rester en bonne santé. Comment la formation peut-elle favoriser la durabilité de la professionnalité des enseignants ?

Florian Meyer (chercheur invité à l'IFÉ en janvier, cf. p. 11) présentera le dispositif « **Zoom sur l'expertise pédagogique** » dont le développement a été initié au début des années 2000 dans un contexte de transformation des programmes scolaires et des programmes de formation à l'enseignement au Québec. Ce dispositif en constante évolution se concentre sur l'utilisation de vidéos de pratiques professionnelles et sur les usages qui en sont faits. Il abordera les différents usages qui sont faits des vidéos et des fonctionnalités proposées par le dispositif en portant une attention particulière aux liens intergénérationnels et culturels qui peuvent se construire lors des séquences d'analyse des extraits vidéo au cours d'ateliers en établissements scolaires.

• Thématique 3 : L'apprentissage au travail

Marc Durand abordera la question de l'apprentissage au travail à partir de l'idée qu'une connaissance du travail relevant d'une analyse systématique est nécessaire pour la conception de formations pertinentes, c'est-à-dire satisfaisant les exigences du travail prescrit mais tenant aussi compte de l'activité réelle des individus et des collectifs. D'où, selon lui, des analyses visant à identifier des composantes cognitives invariantes de cette activité et partagées entre différents acteurs, et à concevoir des formations, principalement centrées sur la simulation, visant à faire acquérir des compétences critiques en lien avec ces invariants. Il montrera comment cette approche s'est aujourd'hui renforcée et étendue selon les modalités d'exploitation de l'analyse de l'activité dans des perspectives de développement personnel, d'ergonomie de formation et de pédagogie des trajectoires professionnelles. Ces exploitations remettent en relief l'activité professionnelle au quotidien et contribuent à renouveler les relations entre chercheurs et professionnels.

Maurice Tardif décrira les trois percées intellectuelles que l'ouvrage de Donald Schön en 1983 a pu générer : a) une percée critique soutenant, contre la vision instrumentale et applicationniste de la

³ Avec une diffusion des principaux résultats sur le site de la chaire Unesco « Former les enseignants au XXI^e siècle » : <http://www.ens-lyon.fr/chaire-unesco-formation>

formation des professionnels, que l'action constitue le lieu privilégié de l'apprentissage professionnel pour toute profession, b) une percée heuristique et méthodologique selon laquelle on ne peut pas comprendre l'activité des professionnels sans étudier, *in situ*, leurs pratiques effectives : ceux-ci pensent leur action en la réalisant, la construisent, l'improvisent en partie, innovent, recadrent leurs problèmes en tâchant de leur donner du sens et agissent de manière souvent créatrice pour les résoudre et c) une percée scientifique qui met en exergue les dimensions cognitives de l'activité professionnelle pouvant générer une intelligence professionnelle en action dans l'action. Maurice Tardif s'interrogera sur la pertinence d'un tel « virage paradigmatique » pour analyser et comprendre l'activité en formation des enseignants.

Patrick Mayen s'attachera, dans une perspective de didactique professionnelle, à identifier à quelles conditions des situations professionnelles et l'action en situation sont susceptibles d'entraîner des apprentissages. Il s'appuiera pour ce faire sur la notion de potentiel d'apprentissage pour raisonner l'usage des situations de travail dans une perspective de formation, d'apprentissage professionnel, voire de développement. Il montrera aussi bien les faiblesses que les forces de l'expérience en situation professionnelle en insistant sur le caractère évolutif du potentiel, en fonction de la dynamique d'apprentissage et de développement individuel.

Laurent Veillard s'attachera à faire un état de la littérature récente sur l'alternance en formation professionnelle, définie comme un principe d'organisation d'une formation, basé sur l'articulation régulière de périodes d'activité des apprenants de durées à peu près égales dans deux types d'institutions : à finalité didactique d'une part (école, université, centre de formation) ; à finalité productive d'autre part (entreprise artisanale ou industrielle, administration, association...). Il fera état d'études qui permettent de situer la place de cette forme éducative dans les systèmes de formation professionnelle nationaux, en fonction d'héritages historiques différents. À partir de recherches menées sur les pratiques au sein de dispositifs existants, il fera des propositions concrètes pour mettre en place ou améliorer la qualité de dispositifs en alternance.

• **Thématique 4: Dispositifs innovants de professionnalisation des enseignants**

Serge Leblanc décrira le développement d'un courant de conception de vidéoformation « orientée-activité » en précisant ses principes de conception et ses effets trans-formatifs. Un double mouvement d'analyse du travail enseignant (notamment débutant) et d'analyse de l'activité en formation dans des environnements conçus sur la base de ces analyses a permis d'ouvrir de nouvelles pistes de professionnalisation. Ce qui a pour conséquence : a) le renouvellement des contenus de formation sur la base de ces travaux appréhendant le métier *in situ*, b) l'exploitation d'environnements de vidéoformation « orientés-activité » avec accompagnement et c) l'utilisation d'outils d'observation-analyse du travail réel portant sur sa propre activité professionnelle. La création de dispositifs hybrides de vidéoformation nécessite de nouveaux apprentissages pour les formateurs et les tuteurs et pour penser autrement les principes d'alternance en formation.

Valérie Lussi Borer et **Alain Muller** montreront comment des enseignants débutants, confrontés à une plateforme de vidéoformation, transforment leurs dispositions à agir par expériences mimétiques. Les cheminements frayés dans l'environnement numérique leur permettent de renouveler le regard qu'ils portent sur l'activité enseignante ainsi que d'interroger les normes qui encadrent leur propre activité. Bien que suscitant des transformations très modestes à première vue, ces cheminements ont le potentiel de générer un processus de développement professionnel pérenne. Mais l'activité

des formateurs nécessite d'être repensée pour stimuler ce processus de développement professionnel.

Sébastien Chaliès portera son regard sur les nouvelles modalités de tutorat des enseignants débutants. À partir d'une synthèse de la littérature scientifique nationale et internationale en matière de tutorat en formation initiale des enseignants, il proposera une lecture théorique originale de cette situation singulière de formation professionnelle et des pistes d'aménagement de cette situation de tutorat pour qu'elle puisse avoir des retombées sur la pratique effective de classe des enseignants débutants.

Patrick Rayou et **Gérard Sensevy** auront pour mission de synthétiser les interventions des conférenciers pour les problématiser, les discuter et les soumettre à la réflexion des membres de la chaire Unesco qui définiront les axes thématiques des travaux de la chaire pour les quatre ans à venir.

Contact : Luc.Ria@ens-lyon.fr

Métier, travail et formation des enseignants en perspective historique

Philippe.Savoie@ens-lyon.fr



Le métier d'enseignant peut se définir comme un ensemble de savoirs, de pratiques, de règles, de devoirs et d'usages formant une culture professionnelle spécifique, que la formation à ce métier contribue à transmettre, renouveler ou produire. Mais il serait plus juste de noter d'emblée l'existence d'une pluralité d'univers culturels, distingués à la fois par les missions respectives qui sont assignées aux enseignants et par le

poids de traditions aussi différentes que celle du primaire et du secondaire, ou du technique et de l'enseignement général. L'objet de cette note est de pointer l'historicité des pratiques enseignantes et de la notion même de formation au métier, de donner une idée de la manière dont l'histoire de l'éducation aborde ces questions et de souligner combien le point de vue historique est indispensable à la compréhension de cet univers apparemment familier et à la réflexion sur les missions et les représentations collectives des enseignants d'aujourd'hui.

L'histoire des pratiques enseignantes

Les pratiques enseignantes passées sont difficilement accessibles, en raison d'abord d'une évidente difficulté documentaire, mais aussi parce que, pour en comprendre le sens, il faut les situer dans leur contexte culturel, social et scolaire. Cette histoire ne peut d'ailleurs se concevoir sans prendre en compte la question, au moins aussi difficile à documenter, des pratiques d'apprentissage des élèves. L'approche de la formation des enseignants des périodes passées soulève des difficultés du même ordre, et un problème fondamental : la notion même de formation au métier d'enseignant, telle que nous l'envisageons, a-t-elle le même sens lorsqu'on l'applique aux modèles pédagogiques du passé ? L'acte enseignant laisse peu de traces directes, sinon dans la mémoire de ceux qui l'ont vécu – c'est, du moins ce qu'on pouvait dire jusqu'à ce qu'on entreprenne de filmer des scènes de classe. Mais cette expérience répétitive et partagée de la classe ou du cours est tellement familière que nous avons du mal à la penser dans son historicité. Pour aborder les réalités scolaires passées, on s'est d'ailleurs longtemps contenté de sources normatives – textes officiels, manuels scolaires, travaux de pédagogues – qu'on pensait à la fois descriptives de la réalité et

immédiatement compréhensibles, tant la familiarité du vocabulaire laissait l'impression d'une grande permanence des formes et des pratiques. Ce n'est que dans la deuxième moitié du XXe siècle que des historiens ont commencé à s'intéresser à la construction et à l'application de ces normes, et à interroger les traces directes des pratiques scolaires qu'offraient les cahiers et travaux d'élèves, notes de cours, manuscrits de cours, copies corrigées et autres supports de ces pratiques (Compère et Savoie, 2005). Les feuilles classiques des XVIe et XVIIe siècles qui permettent aux élèves d'un même professeur, grâce à l'imprimerie, de disposer d'une même version des œuvres étudiées en classe, comportent ainsi, entre les lignes et parfois en marge, des notes manuscrites prises par les élèves au fil de la lecture commentée du texte par ce professeur (Compère, Couzinet et Pédeflous, 2009). Ces documents offrent ainsi une ouverture passionnante sur le travail d'explication qui constitue l'exercice magistral fondamental dans la pédagogie humaniste, et sur le travail des élèves en classe et hors de la classe. C'est aussi à partir des notes prises en classe que les élèves des lycées du XIXe siècle, époque où les pratiques de l'enseignement secondaire restent proches de celles des collèges d'humanités des siècles précédents, produisent, sur leurs cahiers, la *rédaction* de la leçon, dont ils tirent une *copie* destinée au maître. Ces termes familiers renvoient donc à une réalité pédagogique différente de celle d'aujourd'hui (Chervel, 1998), mais pas pour autant totalement étrangère : le vocabulaire est resté, mais il a changé de sens et surtout de contexte ; des traces subsistent toutefois, dans l'organisation du temps scolaire (Compère et Savoie, 1997), les modes d'évaluation ou les méthodes d'apprentissage des élèves, d'un passé scolaire que nous ne connaissons plus et que les historiens de l'enseignement s'efforcent de reconstituer. Les pratiques pédagogiques en usage dans les classes des lycées du XIXe siècle renvoyaient notamment à un système dans lequel l'étude, que fréquentaient la plupart des élèves (à l'intérieur du lycée ou dans une pension voisine), jouait un rôle fondamental. Or, depuis le début du XXe siècle, le travail personnel des élèves a été progressivement externalisé (Savoie, 2003). Ces pratiques anciennes s'inscrivaient dans le cadre d'un modèle pédagogique mettant l'accent sur l'imitation, la mémorisation, la répétition, toutes choses que les pédagogies modernes ont tendu à disqualifier au profit de l'initiative de l'élève, de la découverte, de l'intelligence active – de nouvelles exigences qui ont permis d'adapter l'enseignement secondaire aux besoins du monde contemporain, mais l'ont aussi rendu plus exigeant intellectuellement et plus sélectif.

Former les futurs enseignants ?

Une des grandes forces du modèle pédagogique des humanités classiques résidait dans la rigidité de l'organisation du temps scolaire. Les classes – une vingtaine d'heures par semaine – alternaient avec des études dédiées à des exercices d'application et de mémorisation, où les élèves passaient près de deux fois plus de temps qu'en classe. Mais cette rigidité s'est révélée incompatible, au fil du XIXe siècle, avec la multiplication des matières qui a accompagné la modernisation de l'enseignement secondaire et son ouverture sociale. La dérégulation qu'a permis le passage de la classe de deux heures à l'heure de cours au début du XXe siècle, a cassé le lien structurel entre classe et étude, et accéléré la transition pédagogique majeure qui était déjà en cours (Savoie, 2013). C'est à ce moment-là que, dans l'enseignement secondaire, on a commencé à poser en termes nouveaux la question de la formation des enseignants.

Des dispositifs de formation systématique des enseignants ont existé avant cette période (Condette, 2007). Dans l'enseignement primaire, leur apparition correspond au développement de conditions de scolarisation rompant avec la pratique appelée rétrospecti-

vement « méthode individuelle », dans laquelle le maître d'école travaille successivement avec chacun de ses élèves, lesquels sont regroupés sans considération d'âge ou de niveau. C'est ce qui se produit à la faveur du développement de congrégations enseignantes urbaines au XVIIe siècle qui introduisent la pédagogie simultanée, empruntée, avec la répartition des élèves en classes de niveau, au collège d'humanités. Le modèle alternatif, dit mutuel ou lancastérien, né en Angleterre au tournant des XVIIIe et XIXe siècles et qui permet de scolariser à moindres frais d'importants groupes d'élèves, impose lui aussi l'apprentissage d'une méthode et donc une formation. Au début du XIXe siècle, quand on crée les lycées, il est prévu d'y adjoindre des classes normales pour former les maîtres des écoles primaires. Finalement, ce sont les écoles normales primaires, auxquelles la loi Guizot de 1833 donne une impulsion décisive, qui seront chargées de la formation des instituteurs. Cette montée en puissance de la formation généralise l'apprentissage simultané de la lecture et de l'écriture et transforme en quelques décennies les instituteurs en spécialistes de l'orthographe, avec tous les effets pervers qu'entraîne d'ailleurs la tyrannie de la dictée (Chervel, 1998). La Troisième République assigne des ambitions plus larges à la formation des instituteurs et complète leur action d'une œuvre intense de formation continue.

En matière d'enseignement secondaire, ce que recouvre au XIXe siècle la notion de formation des enseignants ne distingue pas réellement les compétences intellectuelles des savoir-faire professionnels. Le modèle pédagogique de l'enseignement classique réside dans le découpage de la classe en une série de séquences déterminées, dans la progression à travers un corpus de textes sur lesquels s'accrochent les leçons théoriques, dans l'abondance des exercices destinés à l'acquisition des notions et des savoir-faire et à la mémorisation, dans la distribution et la correction des exercices : cette formalisation poussée tient en quelque sorte lieu de pédagogie (Compère et Chervel, 1997). L'introduction d'un enseignement précoce des mathématiques, avec la création des lycées, n'a pas fondamentalement bousculé ce modèle, l'enseignement des mathématiques se coulant aisément dans un système fondé sur l'abondance des exercices d'application. D'autres matières devenues autonomes, notamment l'histoire, ont cependant eu plus de mal à s'y adapter. La force du modèle des humanités ne signifie pas que les qualités pédagogiques du professeur sont indifférentes : les rapports d'inspection comme les souvenirs d'élèves regorgent de remarques sur le degré de savoir-faire, d'éloquence et d'autorité des professeurs. Mais ces qualités ne s'enseignent pas. À l'école normale supérieure comme dans les conférences organisées dans les lycées au XIXe siècle pour préparer les répétiteurs à l'agrégation des classes de grammaire ou la licence (avant que cette préparation ne soit confiée peu à peu aux facultés), la formation au professorat consiste à préparer des épreuves, et non à apprendre à tenir une classe. Ce sont les devoirs et leur correction qui sont au cœur de la formation, laquelle peut éventuellement se résumer à un système de circulation de devoirs sans contact direct (Savoie, 2013). Elle permet aux futurs enseignants d'acquérir les notions et les savoir-faire techniques qui seront mis en œuvre en classe, mais tout ce qui concerne l'art de mener, tenir et faire travailler une classe est réputé acquis par le professeur à travers le modèle fourni par ses propres professeurs. C'est le présupposé que pointe Durkheim dans *L'évolution pédagogique* (Durkheim, 1938), publication de son cours de la Sorbonne de 1904-1905, et dans lequel il dénonce un facteur de routine (cf. extrait au bas de la page 9).

La hiérarchie persistante des fonctions

Cette prise de conscience à l'égard de la dimension pédagogique du professorat secondaire est liée, on l'a évoqué, au changement de modèle pédagogique, lui-même accentué par le bouleversement

de l'organisation scolaire du tournant des XIXe et XXe siècles. Mais elle n'est pas sans poser de redoutables problèmes aux professeurs, qui voient dans la pédagogie nouvelle le danger d'une confusion de leurs fonctions avec celles des répétiteurs. Ce corps subalterne a surveillé les internes jour et nuit et encadré leur travail à l'étude depuis le début du XIXe siècle et il connaît alors une importante promotion, avant de se fondre dans les échelons inférieurs du professorat à la faveur de la massification des années 1960, qui impose de mettre tous les maîtres devant les élèves. La crainte d'une déqualification du professorat (Savoie, 2009) – qui alimente depuis un siècle le sempiternel « malaise enseignant » – s'appuie sur une conscience aiguë de la hiérarchie symbolique des tâches et des fonctions (Chapoulié, 1987) qui fait de la surveillance ou du tutorat des besognes de rang inférieur et des spécialités disciplinaires le terrain privilégié d'affirmation de légitimité professorale, la pédagogie relevant du domaine subalterne des tâches éducatives. La hiérarchie des tâches est d'ailleurs confortée par le système de rémunération, lequel porte aussi dans sa logique interne des éléments hérités du passé, comme la hiérarchie inversée des temps de service (les catégories les mieux payées sont celles qui ont le moins d'heures de cours, cf. Compère et Savoie, 1997) et la division même du corps en catégories inégales.

À la lumière de ces hiérarchies plus ou moins tacites, on comprend mieux que, malgré l'instauration d'un stage pédagogique pour les agrégés (1906) et la création des Centres pédagogiques régionaux pour la formation pratique des professeurs certifiés (1952), la dimension pédagogique de la formation à l'enseignement secondaire soit restée très discrète, et incapable notamment de donner des armes aux enseignants des années 1960 confrontés à l'explosion scolaire (Prost, 1968, p. 450-455), jusqu'à la mise en place d'une formation systématique au métier dans les IUFM (1989). Le paradigme nouveau de la « professionnalité enseignante » produit alors une disjonction entre l'apprentissage des compétences disciplinaires et celui des autres éléments qui forment la culture professionnelle enseignante, alors qu'émerge la notion d'une pédagogie de l'enseignement supérieur – un paradoxe, à l'aune des représentations naguère dominantes. On remarquera que l'épisode récent qui a vu disparaître la formation pratique initiale des enseignants a suscité dans l'enseignement secondaire une réaction qui semble

rompre avec les représentations usuelles du corps. Mais il faut sans doute relativiser la portée de cet apparent revirement qui s'inscrit dans un contexte de grande difficulté pour beaucoup de professeurs débutants. Dans le processus de redéfinition du métier d'enseignant qui s'annonce, il est très probable que le poids de l'histoire des corps enseignants jouera son rôle. Il sera alors très utile d'en connaître la richesse et la complexité si l'on veut éviter de reproduire des situations de blocage déjà rencontrées maintes fois.

Références

- Chapoulié J.-M. (1987), *Les professeurs de l'enseignement secondaire. Un métier de classe moyenne*. Paris, éditions de la MSH.
- Chervel A. (1993). *Histoire de l'agrégation. Contribution à l'histoire de la culture scolaire*. Paris : INRP-Kimé.
- Chervel A. (1998). *La culture scolaire. Une approche historique*. Paris : Belin.
- Compère M.-M., Chervel A. (dir.) (1997). *Les humanités classiques*. Numéro spécial d'*Histoire de l'éducation*, 74.
- Compère M.-M., Savoie P. (1997). Temps scolaire et condition des enseignants du secondaire en France depuis deux siècles. In Compère M.-M. (dir.), *Histoire du temps scolaire en Europe*. INRP-Economica, 267-312.
- Compère M.-M., Savoie P. (2005). L'histoire de l'école et de ce qu'on y apprend. Note de synthèse, *Revue française de pédagogie*, 152, 107-146.
- Compère M.-M., Couzinet M.-D., Pédeflous O. (2009). Éléments pour l'histoire d'un genre éditorial. La feuille classique en France aux XVIe et XVIIe siècles. *Histoire de l'éducation*, 124, 27-49.
- Condette J.-F. (2007). *Histoire de la formation des enseignants en France (XIXe-XXe siècles)*. Paris : l'Harmattan.
- Durkheim É. (1938). *L'évolution pédagogique en France*. Paris : F. Alcan.
- Prost A. (1968). *Histoire de l'enseignement en France, 1800-1967*. Paris : Armand Colin.
- Savoie P. (2000). *Les enseignants du secondaire : le corps, le métier, les carrières. Textes officiels. Tome 1 : 1802-1914*. Paris : INRP.
- Savoie P. (2003). Éléments d'analyse historique de la littérature officielle sur les enseignants du secondaire. In Obin, *Enseigner, un métier pour demain. Rapport au ministre de l'Éducation nationale*. Annexe 1, p. 119-135.
- Savoie P. (2009). Aux origines de la professionnalisation ? La genèse du corps enseignant secondaire français. *Éducation et Sociétés*, 23, 13-26.
- Savoie P. (2013). *La construction de l'enseignement secondaire (1802-1914). Aux origines d'un service public*. Lyon : ENS éditions (à paraître).

Contact : Philippe.Savoie@ens-lyon.fr

En 1904, dans son cours à la Sorbonne, Durkheim dénonce le rejet de la pédagogie dans l'enseignement secondaire...

Cette charge s'inscrit dans un moment où l'enseignement secondaire a subi des transformations telles qu'il lui faut impérativement se réinventer, et où les enseignants redoutent l'effet de ces changements sur le statut du professorat secondaire.

« On dit couramment qu'une préparation pédagogique est nécessaire à l'instituteur, mais que, par une grâce d'état, le professeur de lycée n'en a pas besoin. D'une part, il a vu par l'exemple de ses maîtres comment on enseigne et, de l'autre, la culture très large qu'il reçoit à l'Université le met en état de manier avec intelligence cette technique dont il a eu le spectacle pendant toute sa vie d'écolier et sans qu'il ait besoin d'une autre initiation. En vérité, on se demande comment, par cela seul que le jeune étudiant sait critiquer les textes anciens, ou parce qu'il est rompu aux finesses des langues mortes ou vivantes, ou parce qu'il possède une érudition d'historien, il se trouverait, par cela seul, au courant des opérations nécessaires pour transmettre aux enfants l'enseignement qu'il a reçu. Il y a là deux sortes de pratiques très différentes et qui ne peuvent être apprises par les mêmes procédés. Acquérir la science, ce n'est pas acquérir l'art de la communiquer ; ce n'est même pas acquérir les notions fondamentales sur lesquelles cet art repose.

On dit que le jeune maître se réglera sur les souvenirs de sa vie de lycée et de sa vie d'étudiant ? Ne voit-on pas que c'est décréter la perpétuité de la routine ? Car alors le professeur de demain ne pourra que répéter les gestes de son professeur d'hier, et, comme celui-ci ne faisait lui-même qu'imiter son propre maître, on ne voit pas comment, dans cette suite ininterrompue de modèles qui se reproduisent les uns les autres, pourra jamais s'introduire quelque nouveauté. L'ennemi, l'antagoniste de la routine, c'est la réflexion. Elle seule peut empêcher les habitudes de se prendre sous cette forme immuable, rigide, hiératique, elle seule peut les tenir en haleine, les entretenir dans cet état de souplesse et de malléabilité qui leur permette de varier, d'évoluer, de s'adapter à la diversité des circonstances et des milieux. Restreindre la part de la réflexion dans l'enseignement, c'est, dans la même mesure, le vouer à l'immobilisme. Et peut-être est-ce là ce qui explique en partie un fait surprenant et que nous aurons à constater, c'est l'espèce de misonéisme dont notre enseignement secondaire a fait preuve pendant des siècles. Nous verrons, en effet, comment en France, alors que tout a changé, alors que le régime politique, économique, moral, s'est complètement transformé, il y a eu cependant quelque chose qui est resté sensiblement immuable jusqu'à des temps tout récents : ce sont les concepts pédagogiques et les méthodes de ce qu'on est convenu d'appeler l'enseignement classique » (Durkheim, E., 1938, *L'évolution pédagogique en France*, Librairie F. Alcan)

Nos lecteurs écrivent...

Nous inaugurons dans ce bulletin une nouvelle rubrique, alimentée par des contributions spontanées des lecteurs. Première contribution, celle de Jean-Guy Caumeil, MCF à l'IUFM de Lyon, université Claude Bernard Lyon 1.

Inclure des enfants autistes dans des classes ordinaires, perspectives vygotkiennes

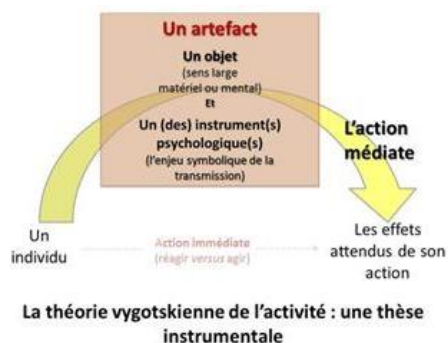
• Questions clés du groupe et des recherches

En tant que responsable de formations du master MESFC, j'ai été interpellé sur la possibilité de modéliser les pratiques d'enseignement auprès d'enfants porteurs d'autisme. Les professionnels disposent de matériaux empiriques (enregistrements vidéo, comptes rendus d'expériences, supports de préparations, etc.), mais ils manquent de cadres théoriques pour interpréter des séquences particulières et fonder des analyses de pratiques ultérieures. Dans le cadre de la conférence « Éducation et Autisme » du 19 novembre 2012, organisée par l'IUFM Lyon1 et le CRIS EA 647, j'ai amorcé une piste, possible et non exhaustive : la théorie instrumentale de Lev Semionovitch Vygotski. Il n'y a pas d'évidence à lire les pratiques ; il faut une référence, une méthode, un code et un vocabulaire. Il n'y a pas d'évidence mais il y a deux dangers. Le premier est de croire que parce qu'on fait, on comprend. Le second est de croire que parce qu'on analyse on comprend. Les sciences de l'intervention tentent de construire un regard moins naïf sur les pratiques en s'outillant d'une grille de lecture.

Dans un premier temps, la démarche associe des praticiens et des chercheurs dans l'élaboration de modèles. La visée est interprétative et non transformatrice comme dans une recherche action. Les travaux débutent et les premiers résultats sont prometteurs quant à la nouveauté des analyses qu'ils autorisent. Je présente ici un des modèles dont nous « testons la résistance » en le confrontant au terrain. Ensuite je présenterai un exemple rapide de la portée interprétative du modèle.

• Le cadre de la théorie instrumentale de Lev Vygotski.

Pour Vygotski (1962-1985), il y a deux sortes d'actes : les actes naturels (réflexes et automatisés), qui ne font pas intervenir la conscience ; les actes instrumentaux, qui mettent en jeu la conscience et la médiation d'instruments psychologiques supérieurs (IPS). Pour Vygotski, les IPS sont des adaptations artificielles construites par l'humanité dans un processus culturel historique. Autrement dit, lorsque nous décidons d'agir, nous utilisons des signes (avant de tourner je mets mon clignotant), des symboles (les feux clignotants signifient que je m'apprête à tourner à gauche ou à droite), des langages (le code de la route), des techniques (je prévois suffisamment à l'avance, je prends la bonne file, etc.), des normes (les feux clignotants sont une indication de direction, pas de priorité), etc. Il y a donc, à côté des actions immédiates (reflexes et automatisés), des actions médiates qui nécessitent que l'opérateur ait recours à des instruments psychologiques. Ils sont d'origine artificielle et représentent les médiateurs de la vie psychique. Ils organisent et orientent le rapport au monde des individus, ils s'échangent dans le cadre d'une culture donnée et ils s'enseignent.



Dans la théorie instrumentale, l'objet (matériel ou virtuel) et l'IPS qu'il porte s'appellent un artefact (Leontiev, 1976). D'où un modèle général de l'activité humaine selon la thèse instrumentale que l'on peut représen-

ter comme suit. La théorie instrumentale et la modélisation qui en découle ont une portée générale, on peut donc les appliquer aux gestes d'intervention que l'on définit alors comme les artefacts de la situation d'intervention.

• L'exemple du nez

Ce qui suit vise à montrer comment la théorie et les modèles permettent de mettre la pratique à distance. La fonction est de convertir des actes en gestes d'intervention (i.e. en artefact de l'action pédagogique).

Lors d'une séance en tutelle individuelle, un intervenant joue avec un enfant autiste. Ils manipulent une pochette de CD-Rom.

L'intervenant

conduit le jeu par la parole « ouvert », « fermé ». Soudain l'enfant décroche ; il adopte ses comportements stéréotypés et répétitifs, il fuit le regard, il s'énerve. L'intervenant n'insiste pas. L'enfant s'agite, se lève, se rassoit puis il touche le nez de l'intervenant. L'intervenant l'imite et touche le nez de l'enfant qui recommence à son tour. L'intervenant touche le nez de l'enfant et dit « nez ». L'échange se poursuit jusqu'à ce que l'intervenant dise « le nez d'Alexandre ». L'enfant touche le nez de l'intervenant et dit « nez ».

Comment interpréter cette séquence ?

En l'état actuel de nos recherches, nous analysons le geste du point de vue de l'intervenant. Le contexte signifiant de l'intervention est de permettre à un individu (l'enfant) de réaliser une action pour atteindre un effet recherché. Il faut interagir avec lui dans une situation où il a l'initiative (parti-pris de l'intervenant).

Ce qui permet à l'enfant d'atteindre son but est défini comme une action médiate ; i.e. qu'elle requiert un IPS qui est l'association du nom et de la chose désignée. Pour qu'il existe une action médiate il faut que l'intervenant mette en jeu (en-jeu) l'instrument. Le geste repéré nous l'appelons « toucher pour nommer », c'est l'étiquette de l'objet (le nom). Le geste d'intervention renvoie à un artefact dans une catégorie d'actions consistant à établir un contact physique avec le partenaire. L'enjeu symbolique de l'interaction est l'IPS qui consiste à associer par le toucher le nom et la chose à désigner.

La théorie instrumentale nous permet de comprendre qu'en situation d'inclusion en classe ordinaire, le point commun entre les enfants s'organise en fonction : 1) d'un échange symbolique d'IPS, 2) que ces instruments sont portés par des objets qui

en assurent la médiation, 3) enfin que l'action de l'intervenant consiste en faciliter l'incorporation. À partir de là, nous pouvons fonder des analyses de pratiques outillées, du point de vue de la théorie instrumentale, d'un code de lecture de l'action nous permettant d'isoler dans l'épaisseur des pratiques des incidents critiques particulièrement signifiants.

Leontiev, A.N. (1976). *Le développement du psychisme*. Editions Sociales, Paris.

Schneuwly, B., & Bronckart, J.-P., dir. (1985). *Vygotsky aujourd'hui*. Collection Textes de Base en psychologie. Neuchâtel -Paris, Delachaux et Niestlé.

Vygotski, L.S. (1962). *Thought and language*. Cambridge, MIT Press.

Contact : jean-guy.caumeil@univ-lyon1.fr

Florian Meyer à l'IFÉ en janvier

Florian Meyer est Professeur adjoint au département de pédagogie de la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, avec laquelle l'IFÉ entretient des relations privilégiées. Il sera, en janvier 2013, chercheur invité par l'ENS de Lyon, dans le cadre de l'équipe **EducTice**.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que je m'appête à passer un mois en tant que professeur invité au sein de l'équipe EducTice à l'Institut français de l'Éducation. Professeur adjoint au département de pédagogie de la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, dans la région de l'Estrie, au Québec, j'ai terminé mes études doctorales en sciences de l'éducation à l'Université de Montréal en 2010. Ma thèse portait sur les effets d'un dispositif de formation en ligne exploitant des vidéos de pratiques enseignantes sur le développement professionnel d'enseignants du primaire. Mes intérêts de pédagogue et de chercheur concernent l'exploitation des modèles de pratique sur vidéo en formation à l'enseignement, la formation technopédagogique des enseignants, l'ingénierie pédagogique, les environnements numériques d'apprentissage et les portfolios électroniques.

Mon séjour à Lyon sera consacré à l'exploration de nouvelles pistes de collaboration avec l'équipe EducTice mais également d'autres équipes de l'IFÉ afin que des projets de recherche ou de formation sur l'usage des TICE pour la formation à l'enseignement primaire, secondaire ou post-secondaire, en présentiel ou à distance, puissent voir le jour. Des collaborations sont déjà en place dans le cadre de l'accord de partenariat qui a été signé entre l'ENS de Lyon et l'Université de Sherbrooke. Cette dernière année, les collaborations ont en particulier concerné le projet **Jouer pour Apprendre en ligne**, financé par le Conseil de la Recherche en Sciences Humaines du Canada, et l'organisation des Journées Scientifiques sur la Pédagogie Numérique. Elles ont également porté sur des questions d'ingénierie pédagogique dans le cadre du projet **DevSup**, qui s'est concrétisé par le développement d'ALOES (Assistant en Ligne pour l'Opérationnalisation de l'Enseignement dans le Supérieur) et dans le cadre de développement de cours en ligne de la maîtrise à distance en enseignement secondaire de l'Université de Sherbrooke. Il apparaît aujourd'hui opportun de poursuivre les réflexions autour de

l'observation et de l'accompagnement des enseignants dans leurs usages des TICE au sein l'environnement ALOES.

Lors de la visite récente d'Éric Sanchez, responsable de l'équipe EducTice, à l'Université de Sherbrooke, plusieurs chantiers ont été évoqués, notamment mon implication dans la conception d'un cours en ligne de didactique et usage des TICE, le développement d'activités pédagogiques à distance impliquant des étudiants en formation des maîtres du Québec et de France, ou encore, l'élaboration de stratégies de formation à l'usage des TICE pour les doctorants se destinant à l'enseignement supérieur.



Ma visite sera également l'occasion de proposer deux communications. La première aura lieu dans le cadre du colloque inaugural de la chaire UNESCO, portée par Luc Ria, où je présenterai un dispositif de formation en ligne exploitant des exemples de pratiques enseignantes. La seconde aura lieu dans le cadre du séminaire de l'équipe EducTice, où, en collaboration avec mon collègue, le professeur Denis Bédard, également de passage au sein de l'IFÉ début février, nous aborderons les programmes de formation à l'enseignement de notre département et les modèles technopédagogiques qui les sous-tendent.

Du point de vue de la recherche, il me semble pertinent de poursuivre le travail conduit, avec certaines équipes de l'IFÉ, sur la mise en place d'un plan de recherche permettant de formaliser un cadre théorique sur lequel appuyer nos questions de recherche et d'élaborer des méthodologies spécifiques permettant l'étude de dispositifs de formation ou d'accompagnement en ligne, l'exploitation de vidéos de pratique ou encore la supervision de la formation pratique des enseignants à distance. Ces travaux doivent se concrétiser par des demandes de subventions conjointes et l'écriture d'un article scientifique portant sur des outils métho-

dologiques pour l'analyse des interactions en ligne.

Par ailleurs, je souhaite profiter de mon séjour pour consolider la collaboration scientifique et pédagogique, amorcée lors d'un symposium s'étant tenu durant le colloque ECER 2012, avec l'équipe Neo-PassAction de Luc Ria. En effet, les travaux de cette équipe, tant du point de vue de la recherche que de la formation, touchent à des sujets auxquels je m'intéresse particulièrement : la vidéoformation, le développement des compétences à l'enseignement et les dispositifs de formation en ligne.

Ma visite au sein de l'IFÉ s'inscrit donc dans la continuité d'un partenariat plus large entre l'Université de Sherbrooke et l'ENS de Lyon. La visite récente du vice-doyen à la recherche de notre faculté d'éducation, Olivier Dezutter afin de participer au Conseil de gouvernance de l'IFÉ de décembre, témoigne de ce partenariat. Les occasions de collaborer se concrétisent et la connaissance que nous avons les uns des autres, tant du point de vue de nos programmes de formation, que de nos visions de la recherche en éducation, saura nourrir, en se précisant, des propositions de projets transatlantiques des plus pertinents.

C'est donc avec une grande motivation que je me prépare à ce séjour d'un mois à l'IFÉ. Je tacherai d'apporter un peu de sirop d'érable dans mes bagages !

Contact : florian.meyer@usherbrooke.ca

Collaboration entre l'IFÉ et l'ENS de Lyon avec Sherbrooke

La participation d'Olivier Dezutter à la réunion du Conseil de gouvernance de l'IFÉ (cf. p. 2) a été l'occasion de penser de nouvelles perspectives de collaboration : en matière de formation (TICE et enseignement des sciences, pédagogie universitaire, life long learning ...) comme en matière de recherche (décrochage/persistance scolaire, lecture-écriture, numérique, jeux), dans la perspective de réponses conjointes à des appels d'offres franco-québécois. Ont été envisagées aussi des participations croisées aux initiatives scientifiques majeures des deux établissements (la rencontre nationale des LéA, le 15 mai, et le **séminaire international** sur les questions de méthodologie, les 10-12 avril pour l'IFÉ, cf. agenda p. 14).

Contact : eric.sanchez@ens-lyon.fr

CIDREE : bilan de l'année 2012

L'année 2012 aura été marquée par la mise en place de nouvelles coopérations bilatérales et multilatérales de recherche, expertise et formation dans le cadre du consortium européen CIDREE.

Les thématiques clés ont porté sur l'évaluation des apprentissages en classe (Slovénie), la révision et l'implémentation curriculaire (Chine), l'analyse de traces vidéo de l'activité enseignante (Estonie), les apprenants effectifs et l'évaluation formative (Suède).

L'assemblée générale du CIDREE (16/11/2012) a conforté l'expertise de l'IFÉ en matière d'analyse de l'activité enseignante par la sélection du projet de visite d'études *Improving teachers' professional development : an European challenge. Development, design and study of video-training tools* (CAS, AQÉ), en réponse à l'appel à projet CIDREE.

De manière prospective, l'IFÉ poursuit, d'une part, ses activités en matière de curriculum et s'engage, d'autre part, dans un consortium européen visant à développer des communautés professionnelles d'enseignants comme interfaces entre recherche et pratique (*Professional Learning Communities*, cf. p. 3 le projet Evident). Son réseau de collaborations se renforce vers l'Albanie, la Belgique, la Grande-Bretagne, la Hongrie, le Portugal et les Pays-Bas. Quant au *Yearbook 2012*, la publication annuelle commune aux membres du consortium, l'édition 2012 s'intitule *Create learning for all - what matters?* L'IFÉ-Ens de Lyon y est représenté par la contribution de Romuald Normand, [Triangle](#), *School improvement and accountability in France : timid changes, big hopes*.

Contact pilotage de projets collaboratifs, AQÉ : severine.bresciani@ens-lyon.fr

Coopération avec l'ECNU (Est China Normal University)

Les deux projets « Éducation » retenus dans le cadre de l'appel d'offres JORISS, pilotés par Maryline Coquidé et Luc Trouche d'une part, Philippe Savoie et Jean-Louis Derouet d'autre part, démarrent en janvier 2013. Plus d'informations dans le prochain bulletin recherche.

Appel à communications

Dans le cadre du Colloque international : « [Les questions vives en éducation et formation : regards croisés France-Canada](#) », organisé à Nantes du 5 au 7 juin 2013 par le CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes), l'appel à communications pour la session du 6 juin porte sur les usages et la conception des technologies de l'information et de la communication pour l'éducation et la formation. Jean-François Bourdet (Université du Maine), Philippe Cottier (Université du Maine), Stéphane Allaire (Université du Québec à Chicoutimi), Richard Hotte (Université de Sherbrooke). Ces propositions doivent être adressées sous fichier word à Jean-Francois.Bourdet@univ-lemans.fr et philippe.cottier@univ-lemans.fr au plus tard le 15 février 2013. Réponses au plus tard le 1er mars 2013.

Vient de paraître...

- La nouvelle formule de la Lettre de l'innovation, actualités du site Éduscol.
- Le nouveau numéro du Fil de l'Agence, bulletin multimédia de l'Agence Qualité Éducation de l'IFÉ.
- La revue *Recherche en didactiques, Activités disciplinaires dans le secondaire*, dirigé par Daniel Bart et Isabelle Delcambe.
- Feyfant, A. (2012). *Enseignement primaire : les élèves à risque (de décrochage)*. *Dossier d'actualité Veille & Analyses*, n° 80, décembre

Un Blog pour les recherches en histoire de l'éducation


Depuis 2011, le blog "[Le Pupitre](#)" vise à présenter l'actualité des recherches en histoire de l'éducation. Il a été mis en place par l'équipe du [Service d'histoire de l'éducation](#), devenue axe de recherche du [Larhra](#) en janvier 2012. Les travaux menés par l'équipe s'intéressent à l'éducation en France de la période moderne à nos jours, dans ses différentes composantes sociales, politiques, institutionnelles, culturelles, économiques... et concernent tous les niveaux d'enseignement, primaire, secondaire, technique, jusqu'à l'enseignement supérieur. Dans ses missions, on trouve la mise en réseau des historiens de l'éducation, présents dans différentes institutions. C'est à cet objectif que souhaite répondre ce carnet de recherche, par la publication d'annonces concernant des colloques, journées d'études, parutions ou appels à communication, mais aussi en informant sur les thèses soutenues et en cours.

À noter : Emmanuelle Picard présentera plus en détail ce blog lors de la réunion de la coordination recherche de l'IFÉ, le 16 janvier à 14h. Une idée de développement d'un blog pour la plateforme recherche de l'IFÉ ?


Le pupitre



En janvier...

<p>8 janvier, 14h, IFÉ</p>	<p>Réunion du groupe de travail Éducation et Santé : <i>les recherches en éducation et santé et nutrition</i>. Contact : emilia.sanabria@ens-lyon.fr</p>
<p>9-12 janvier Marseille</p>	<p>Troisième colloque international de l'ARCD (Association pour les Recherches Comparatistes en Didactique, sur le thème : <i>Savoirs, compétences : Approches comparatives de l'organisation des contenus et des formes de l'étude ; variations et constantes disciplinaires, institutionnelles, culturelles</i>. Ce troisième colloque, organisé par ADEF et I3DL, abordera la question de l'articulation / tension entre les pôles représentés d'une part par l'enseignement et l'apprentissage de savoirs, et d'autre part par la demande de formation de compétences dont l'insistante demande est aujourd'hui présente dans des sociétés fort diverses. Autour des conférences plénières d'A. Mercier (IFÉ-ENSL), de G. Sensevy (CREAD) et de B. Lahire (ENSL), se tiendront quatre ateliers : Analyse comparée des formes actuelles de l'étude, Obsolescence et renouvellement des objets d'enseignement, Situations d'attribution des compétences ou des savoirs ? Quelles formes scolaires pour une société démocratique ? Contact IFÉ : serge.quilio@ens-lyon.fr</p>
<p>10 janvier 18h ENS Cachan</p>	<p>Séminaire de l'équipe STEF : <i>Technologies de l'information et de la communication pour la formation scolaire et supérieure, état des lieux et prospective</i> <i>Les learning centres</i>, présentations de Jean-Louis Durpaire, Inspecteur général de l'Éducation nationale, Odile Grandet, Chef de projet Grand Équipement Documentaire, Campus Condorcet. Programme, documents et présentations Contact : eric.bruillard@stef.ens-cachan.fr</p>
<p>10 janvier Paris</p>	<p>Réunion de préparation de la conférence <i>Cultures numériques et éducation aux médias et à l'information</i> (21 et 22 mai à l'IFÉ – ENS de Lyon (cf. p. 2)). Contact : eric.bruillard@stef.ens-cachan.fr</p>
<p>16 janvier 14h-16h30 IFÉ</p>	<p><i>Coordination recherche de l'IFÉ</i> Présentation du projet Tactileo (cf. p. 2) par R. Monod-Ansaldi, présentation de séminaires : recherches SHS en éducation (P. Savoie), présentation de travaux de doctorants (E. Picard) et pédagogie de l'enseignement universitaire (L. Cosnefroy). Perspectives de réponses coordonnées à l'appel d'offres ANR. Contact : stephanie.putaux@ens-lyon.fr</p>
<p>16 janvier 9h-17h Cergy</p>	<p>Journée d'études du laboratoire EMA (Ecole, mutations, apprentissages) de l'Univ. de Cergy Pontoise, IUFM <i>Enseignement à distance et formation initiale des maîtres</i>, programme. Contact : jean-michel.gelis@iufm.u-cergy.fr</p>
<p>16-17 janv. IFÉ</p>	<p>Troisièmes journées scientifiques Pédagogie Universitaire Numérique - <i>La pédagogie universitaire à l'heure du numérique : questionnements et éclairages de la recherche</i> Organisées par l'IFÉ (ENS de Lyon) et la Mission du numérique pour l'enseignement supérieur (MINES, ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche). Programme à télécharger, Inscriptions Contact : catherine.loisy@ens-lyon.fr</p>
<p>17 janvier 12h15-13h45 Salle 207, site Monod</p>	<p><i>Appel aux étudiants...</i> Une réunion est organisée pour mettre en action le dispositif ASTEP (Accompagnement en Sciences et Technologie à l'école primaire) en relation avec Fondation la main à la pâte. Au cours de cette réunion, une présentation des écoles et des thèmes retenus par les professeurs des écoles sera proposée. Que vous soyez en licence, master ou doctorat, vous pouvez participer à ce programme. Cette action requiert la mobilisation de vos jeudis après-midi (entre les congés de février et ceux de Pâques) et des déplacements dans l'école élémentaire qui vous sera confiée (une vingtaine d'heures de présence au total). Cet engagement peut être validé dans le cadre du diplôme de l'ENS. Lien pour accéder au dépliant destiné aux accompagnateurs. Contact : annick.bugnet@ens-lyon.fr</p>
<p>21-24 janv. IFÉ</p>	<p>Formation de formateurs de l'IFÉ-ENS de Lyon sur le thème « Se former à la démarche d'investigation en mathématiques de la maternelle au lycée inclus ». Programme, inscriptions Contact : yves.matheron@ens-lyon.fr</p>
<p>23-24 janvier IFÉ</p>	<p>Colloque inaugural de la Chaire Unesco <i>Le travail des enseignants au XXIe siècle</i> (voir programme p. 5.) Contact : Delphine.Ordas@ens-lyon.fr</p> <div style="text-align: right;">  <p>Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture Chaire UNESCO « Former les enseignants au XXIe siècle » École normale supérieure de Lyon</p> </div>

Après janvier...

<p>1^{er} février IFÉ 17h-19h</p>	<p>Cycle de conférences <i>Penser les primes socialisations : regards croisés</i> (organisé par l'IFÉ et piloté par Bernard Lahire) Séance inaugurale, avec Didier Houzel, psychanalyste et Professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université de Caen, qui évoquera les apports de la psychanalyse dans la compréhension du développement psychique au cours de l'enfance et notamment aux apports de l'école post-kleinienne dans ce domaine (Bion, Bick, Meltzer, Tustin, etc.)...</p> <p style="text-align: right;">Contact : geraldine.bois@ens-lyon.fr</p>	
<p>1^{er} février 10h-17h</p>	<p>Séminaire <i>Éducation de la petite enfance</i> (organisé par l'IFÉ et piloté par Sylvie Rayna). Ce séminaire sera centré sur l'activité professionnelle au pré-scolaire.</p> <p>Cette séance inaugurale du 1^{er} février sera dédiée au thème <i>Activité et compétences</i> croisant deux approches du travail et des compétences de différentes catégories de professionnelles de l'accueil de la petite enfance, dans deux contextes : français et genevois, avec deux interventions :</p> <p>10 h- La place des émotions dans le travail chez les professionnelles de la petite enfance : A. L. Ulmann (CNAM) ; 14h30 - La construction des compétences des éducatrices de crèche : L. Fillietaz et V. Remery (Université de Genève).</p>	
<p>8 février 10h-17h30 IFÉ</p>	<p>Journée dédiée à la question de la division de l'activité (ATSEM-enseignantes) et interrogeant cette division à travers l'analyse d'un objet de la culture enfantine occidentale.</p> <p>10h - Prendre soin, éduquer, enseigner : transformations de la division du travail à l'école maternelle : P. Garnier (Expérience, Paris 13) ; 14h30 - Le doudou à la maternelle : un objet "transitionnel" privé dans un monde scolaire public : Rachel Gasparini (Centre Max Weber, Université Lyon 1). Programme, inscriptions.</p> <p style="text-align: right;">Contact : srayna@wanadoo.fr</p>	
<p>14 février 18h Ens Cachan</p>	<p>Séminaire de l'équipe STEF : <i>Technologies de l'information et de la communication pour la formation scolaire et supérieure, état des lieux et prospective</i></p> <p><i>Les cours massivement ouverts et en ligne (MOOC). Quels fonctionnements externes et internes ?</i></p> <p style="text-align: right;">Contact : eric.bruillard@stef.ens-cachan.fr</p>	
<p>19-20 mars ENS de Lyon</p>	<p>Cinquième colloque du réseau OPHRIS (Observatoire des Pratiques sur le Handicap, Recherche & Intervention Scolaire) sur le thème <i>Quels savoirs professionnels pour des pratiques inclusives ?</i> Ouverture par George-Pau Langevin, ministre déléguée auprès du ministre de l'Éducation nationale, chargée de la Réussite éducative et par Axel Kahn, président de la FIRAH (Fondation Internationale de la Recherche Appliquée sur le Handicap).</p> <p style="text-align: right;">Contact : t.assude@aix-mrs.iufm.fr</p>	
<p>10-12 avril IFÉ</p>	<p>Cinquième session du séminaire international de l'IFÉ <i>Éducation et sciences de l'apprendre</i>.</p> <p>Consacrée aux méthodologies de recherches en éducation, elle bénéficiera de la présence de Wolff-Michael Roth, qui sera chercheur invité à l'IFÉ pour tout le mois d'avril. Le séminaire intégrera aussi une journée consacrée aux travaux d'Alain Mercier, professeur émérite depuis septembre 2012. Programme en ligne – Inscriptions.</p> <p style="text-align: right;">Contact : Nicolas.Favelier@ens-lyon.fr</p>	
<p>15 mai IFÉ</p>	<p>Rencontre nationale des Lieux d'éducation Associés à l'IFÉ.</p> <p style="text-align: right;">Contact : Rejane.monod-ansaldi@ens-lyon.fr</p>	
<p>21-22 mai</p>	<p>Conférence nationale, organisée par le Ministère de l'éducation nationale en collaboration avec l'IFÉ, sur les cultures numériques, et l'éducation aux médias et à l'information.</p> <p style="text-align: right;">Contact : eric.bruillard@stef.ens-cachan.fr</p>	
<p>4-5 juin</p>	<p>Journées mathématiques de l'IFÉ, dans le fil de la conférence nationale sur l'enseignement des mathématiques.</p> <p style="text-align: right;">Contact : yves.matheron@ens-lyon.fr</p>	
<p>24-26 septembre</p>	<p>Colloque sur Les Résidences d'artistes en milieu scolaire et éducatif</p> <p>Le recours aux artistes, l'entrée des artistes dans l'école marquent un tournant dans l'histoire et la problématique de l'éducation artistique, des liens entre l'art et l'éducation, une réflexion autour de l'expérience de l'association Enfance, Art et Langues.</p> <p style="text-align: right;">Contact : christine.bolze@mairie-lyon.fr</p>	

Ce bulletin est une publication de du département Recherche de l'Institut français de l'Éducation © École normale supérieure de Lyon

Directeur de la publication : Luc Trouche

Composition : Stéphanie Putaux ; équipe d'appui Annick Bugnet et Nicolas Favelier

Abonnement et téléchargement : <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/bulletins>. Contact : recherche.ife@ens-lyon.fr.



web